

## L'Union Européenne pourrait finalement se laisser tenter par le vaccin russe Sputnik V

L'Union européenne aurait-elle dû accorder plus de crédit au vaccin russe Sputnik V, longtemps soupçonné d'être une arme géopolitique de Moscou plus qu'un réel outil de lutte contre le Covid-19 ? La question commence à hanter les Vingt-sept, après les résultats publiés mardi dans la très respectée revue médicale [The Lancet](#), qui confirment l'efficacité à 92 % du vaccin. Face aux retards de production des vaccins jusqu'ici autorisés sur le marché de l'UE (Pfizer, Moderna, AstraZeneca), plusieurs États membres affichent de l'intérêt pour [Sputnik V](#). "Tout vaccin est le bienvenu dans l'UE, mais seulement après avoir été approuvé par l'Agence européenne des médicaments (EMA)", a déclaré mardi la chancelière allemande, Angela Merkel.

*"Si les producteurs russes, chinois ouvrent leurs dossiers, font preuve de transparence, montrent toutes les données, ils pourraient obtenir une autorisation de mise sur le marché conditionnelle comme les autres",* aurait déclaré selon l'AFP Ursula von der Leyen, présidente de la Commission, lors d'une réunion avec des eurodéputés.

### Un feu vert pas attendu avant des semaines

L'EMA a confirmé qu'elle était en [contact](#) avec le développeur de Sputnik V - mis au point par le centre russe Gamaleya et soutenu dans son développement par le fond souverain russe RDIF. Mais l'agence n'a pas encore reçu de demande d'autorisation de mise sur le marché ou même d'examen continu (*rolling review*) pour le vaccin russe. Or, cet examen permet d'accélérer la procédure, puisque l'entreprise envoie à l'EMA au fur et à mesure des résultats intermédiaires de ses études cliniques. Par exemple, Pfizer/BioNTech a commencé ce *rolling review* en novembre, soumis sa demande d'autorisation le 1er décembre et obtenu le feu vert 20 jours plus tard.

Mme Merkel a proposé que l'institut fédéral allemand Paul-Ehrlich, chargé des réglementations sur les médicaments, "soutienne la Russie" dans ses contacts avec l'EMA. Mais, dans tous les cas, il faudrait attendre plusieurs semaines avant que Sputnik V n'obtienne éventuellement un feu vert.

La Russie, qui vante son vaccin comme "*le meilleur au monde*", prépare le terrain et a déjà approché des États membres. Reste que, pour l'heure, seule la Hongrie fait cavalier seul. Le 21 janvier, le pays a accordé, via une procédure d'urgence, une autorisation temporaire de l'utilisation du vaccin russe. "*Vu la vitesse à laquelle arrivent les livraisons de vaccins de Bruxelles, nous n'avons pas d'autre choix que de nous approvisionner par d'autres voies*", avait pesté le chef de cabinet du Premier ministre hongrois. Une semaine plus tard, la Hongrie autorisait également le vaccin développé par le chinois Sinopharm.

### La présence sur le sol de l'UE

Budapest a-t-il miné ainsi l'effort européen de solidarité en matière d'achat de vaccins ? Sur la forme, ces décisions ne renforcent pas l'image d'unité européenne. Mais, sur papier, la Hongrie n'a pas violé l'engagement des Vingt-sept à ne pas mener de négociations bilatérales avec les entreprises pharmaceutiques incluses dans la stratégie européenne de vaccination. Cela concerne pour l'heure uniquement AstraZeneca, Sanofi, Johnson&Johnson, Pfizer/BioNTech, Curevac et Moderna. Le point commun entre ces laboratoires est qu'ils possèdent des sites de production de vaccins sur le territoire de l'UE, l'un des critères retenus par la stratégie européenne. Ce n'est pas le cas de Gamaleya, qui serait en train d'évaluer la possibilité de produire son vaccin Sputnik V en [Hongrie](#) - ce qui pourrait faciliter aussi l'obtention d'un feu vert de l'EMA.













*"La présence sur le sol de l'UE est un élément important, dont le but est d'assurer la livraison rapide de vaccins. Ce n'est pas une question de nationalisme",* a assuré mardi Stefan De Keersmaecker, porte-

parole de la Commission en matière de santé. Malgré ce critère, force est de constater que les vaccins se font attendre dans l'UE. L'offre de la Russie, qui propose de livrer 100 millions de doses à l'Union au deuxième trimestre 2021, peut donc être tentante. D'autant plus si les résultats des essais cliniques sur la combinaison des vaccins Spoutnik V et AZD1222 d'AstraZeneca s'avèrent concluants.

Les Vingt-sept pourraient-ils songer à modifier leur stratégie au profit de l'achat de vaccins Spoutnik V? Du point de vue géopolitique, ce serait un camouflet pour l'Union, qui tablait sur la puissance de son industrie pharmaceutique et qui affiche par ailleurs une longue liste de différends avec Moscou. Ce scénario est cependant loin d'être exclu, tant la pression pour accélérer la campagne de vaccination est grande. "Pour le moment, nous nous concentrons sur l'implémentation de la stratégie que nous avons", a cependant noté Eric Mamer, porte-parole de l'exécutif européen. Entendez : régler les problèmes en termes de production des vaccins déjà autorisés dans l'UE devrait rester la priorité.

## Les vaccins contre le Covid-19

Vaccins autorisés par une ou plusieurs agences du médicament dans le monde

LABORATOIRES		Technologie	Efficacité clinique	Température de stockage	Durée entre deux doses
Pfizer /BioNTech		ARN messenger	 95%	-70°C	21 jours
Moderna		ARN messenger	 94,1%	-20°C	28
Gamaleya (Spoutnik V)		Vecteur viral	 91,4%*	2 à 8°C	21
Sinopharm		Virus inactivé	 79,3%	2 à 8°C	21
Sinovac (CoronaVac)		Virus inactivé	 50,38 à 100%**	2 à 8°C	14
Oxford /AstraZeneca		Vecteur viral	 60%	2 à 8°C	28

\*efficace à 91,6% selon The Lancet

\*\*résultats dans les pays où le vaccin a été testé, en l'absence de publication des tests de Sinovac

Sources : OMS, laboratoires

